

2024-2025

CHRONIQUE D'UNE RENTRÉE

Page
2-5

ESPOIRS BRISÉS :
les émotions des élèves
face à une rentrée interrompue

CYCLE 1&2

P.
6-11

COLLEGE

P.
11-18

LYCEE

P.
19-22



Simulation de mise à l'abri :
les élèves face à l'incertitude et
la peur



UNE RENTRÉE MOUVEMENTÉE

Jamais la communauté éducative n'avait été aussi bien préparée pour la rentrée scolaire de septembre 2024 ! Dès le bilan de fin d'année en juillet, le thème porteur de l'année avait été choisi : *"Soigner le bien commun et harmoniser nos différences"*. Ce thème a inspiré toutes les équipes, mobilisées dans le parcours d'homologation, culminant en un Projet d'établissement ambitieux qui guidera notre institution jusqu'en 2029. En septembre, des réunions de formation et d'information ont rythmé chaque étape de la rentrée, garantissant une préparation optimale.

Tout était en place : la décoration des classes et des couloirs, l'espace sportif récemment aménagé, les caméras de surveillance installées dans les cours... Chaque détail avait été soigneusement pensé pour accueillir nos 780 élèves dans les meilleures conditions, avec pour ambition de les accompagner vers l'excellence. L'enthousiasme était renforcé par la perspective d'obtenir l'extension de l'homologation au niveau du collège, un défi que nous étions prêts à relever ensemble.

Hélas, la rentrée prévue pour le mercredi 18 septembre, pour les classes du CP à la Terminale, fut brusquement reportée. La cause : l'explosion simultanée de milliers de bipeurs le 17 septembre, touchant le Liban et certaines régions de Syrie. Ce drame, ayant fait au moins 12 morts (dont 2 enfants et 2 professionnels de santé) et environ 2 800 blessés selon le ministère de la Santé libanais, a plongé le pays dans la stupeur. Peur, indignation, consternation : les cœurs se serrent, et l'enthousiasme de la rentrée cède la place à la désolation. Le ministère de l'Éducation déclare trois jours de deuil national. Une nouvelle rentrée est fixée au lundi 23 septembre, avec l'espoir d'un jour meilleur.



Le rêve d'une rentrée sereine, patiemment préparée, s'évanouit sous le fracas des événements.

Le jour venu, nos élèves de la CP à la Terminale retrouvent leur école dans la joie. Les classes s'organisent, les livres et cahiers sont découverts avec enthousiasme, et l'ambiance de la rentrée s'installe doucement. Mais ce moment de normalité ne dure qu'une heure. Un raid israélien sur la banlieue sud de Beyrouth sème la panique, et les parents se précipitent pour récupérer leurs enfants. Le rêve d'une rentrée sereine, patiemment préparée, s'évanouit sous le fracas des événements.

Les bombardements se poursuivent, touchant des quartiers d'habitations. Les appels à quitter leurs maisons se multiplient, et des familles déplacées affluent du Sud sans savoir où aller. La solidarité spontanée se met en place, des familles hébergent des proches, des amis... mais combien de nos élèves ont dû quitter leurs maisons, leurs biens ? Nous trouvons un maigre réconfort à savoir qu'ils sont sains et saufs, mais tout le monde est marqué par une immense tris-

tesse. Ce début d'année si minutieusement préparé vole en éclats. Les salles de classe deviennent silencieuses, laissant place à une prière fervente pour la paix.

Pourtant, l'équipe de direction, le comité des parents, la cellule de crise et toute la communauté éducative ne baissent pas les bras. Des rencontres, des consultations, et l'organisation de l'enseignement avec des plans d'abris et d'évacuation se succèdent. Finalement, le 7 octobre, l'enseignement en ligne est lancé pour le collège et le lycée. Nos élèves suivent les cours avec sérieux, tandis que les plus jeunes bénéficient de podcasts, d'exercices et de petites vidéos publiés sur TEAMS.

CE DÉBUT D'ANNÉE SI MINUTIEUSEMENT PRÉPARÉ VOLE EN ÉCLATS.





Le 14 octobre, la garderie *Rossignol* ouvre timidement ses portes, et le 16 octobre, les enfants de la Petite Section au CP sont invités à rejoindre l'école. Mais vers 11 h, une alerte d'évacuation est donnée en raison d'un raid prévu à moins de 500 m de l'établissement. La panique gagne élèves, parents et enseignants, qui repartent précipitamment pour retrouver la sécurité de leurs foyers. Heureusement, c'était une fausse alerte, mais notre rentrée est encore une fois avortée.



CETTE RENTRÉE SCOLAIRE AVANCE EN BOITANT.

Enfin, le 16 octobre, c'est un *nouveau premier jour d'école*, pour les enfants de la Petite Section au CP. Puis, le 18 octobre, tout le cycle préscolaire arrive accompagné des élèves de CE1 et CE2. La présence atteint 70 %, et chacun, élèves comme enseignants, se réjouit de pouvoir enfin, malgré tout, renouer avec l'école.

Le mercredi 23 octobre, nous accueillons également les élèves de 6e et de 5e dans un modèle d'enseignement hybride. L'enseignant dispense sa leçon en classe, et ceux qui restent chez eux suivent en ligne. Bien sûr, l'interaction diffère entre le présentiel et la distance... la connexion vacille parfois... les moyens techniques de l'école sont limités... *Rien n'est parfait*, comme dirait le Petit Prince. Force est de le reconnaître: cette rentrée scolaire avance en boitant.



Les rires et cris de nos élèves dans la cour pendant les récréations couvrent le grondement des avions MK au-dessus de nos têtes... Nous voulons vivre, sauver cette année scolaire, montrer que nous sommes plus forts que la menace de la mort.

Malgré les divergences d'opinions parmi les parents et les efforts acharnés des enseignants, la Direction continue à trouver des solutions pour sortir les enfants de ce contexte difficile, entre l'insécurité omniprésente, les frappes aériennes et les bombardements nocturnes.

Avec le soutien de la psychologue scolaire, les enfants sont accompagnés pour exprimer leurs craintes et libérer leur parole face à cette réalité anxiogène.

Lundi 28 octobre marque la rentrée de tous les cycles, avec des modalités d'enseignement adaptées selon les niveaux : hybride, asynchrone, et des heures de remédiation en ligne.

Nous ne manquons pas de courage, mais l'école ne peut porter seule toute la responsabilité. Les parents qui choisissent le mode présentiel s'engagent à assumer la présence de leur enfant dans l'établissement.

Reste une interrogation lancinante : le courage et la détermination de ceux qui refusent la violence des armes peuvent-ils vraiment triompher d'une guerre féroce ?

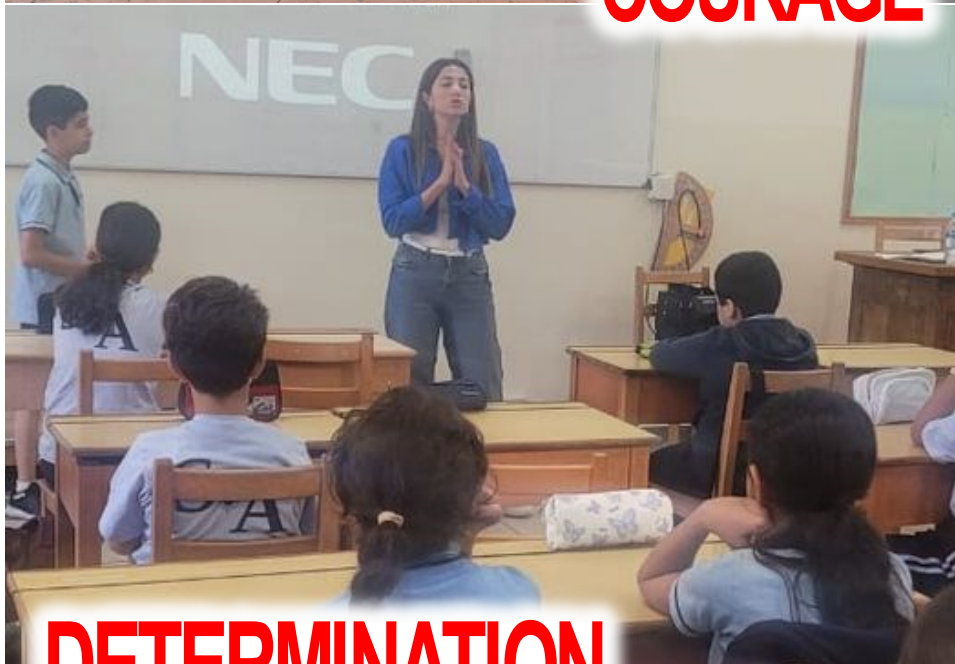
Sr Pascale

Plus que jamais...



...NON

à la GUERRE



Comment te sens-tu aujourd'hui ? qu'est-ce qui te fait peur en ce moment ?

CE1 & CE2

Que l'armée libanaise
défende notre pays !

Je souhaite que la guerre
cesse, que mon pays soit en
Paix !

J'ai peur de la guerre
et des missiles et
bombardements.

qu'est-ce que
nous avons fait de
mal pour avoir la
guerre ?

Nous voudrions
mettre ces mau-
vais gouverneurs
en prison.

لماذا هذه الحرب
ولماذا حصلت في
لبنان؟

Y a-t-il des moments où tu te sens en sécurité ?

أذهب إلى غرفتي
كي أرسم

Quand j'ai peur
je dors à côté
de maman.

أحتمي تحت الطاولة

Je me sens en sé-
curité quand je suis
avec mes ensei-
gnantes et entouré
de mes amis.

Je me réveille en sursaut.
Je passe aux toilettes sou-
vent la nuit.
Je fais de mauvais rêves !

J'ai peur de
m'électrocuter !



Comment te sens-tu aujourd'hui ? qu'est-ce qui te fait peur en ce moment ?

Quand je suis triste je
pense à mon chien que
j'aime il me donne de la
joie.

CE1 & CE2

Je suis content mais aussi
je suis triste en voyant ce
qui se passe dans mon
pays.

L'école nous a appris com-
ment se protéger

Souvent, je rêve que quelque
chose de mal va se passer avec
ma famille, je me réveille
croyant que toute ma famille, y
compris moi, sommes morts..

Nous voudrions mettre
ces mauvais gouverneurs
en prison.

Je me sens en sécuri-
té quand je suis avec
mes enseignantes et
entouré de mes amis.

Je me sens en sécurité
quand je pense à Dieu,
quand je suis à la maison.

أنا مبسوط وحزين بنفس الوقت
عندما أرى ماذا يحصل في بلدي.
أخاف أن تحتل إسرائيل لبنان
وأخاف من الغارات ومن المسيّرة.



Y a-t-il des moments où tu te sens en sécurité ?

I feel safer when I'm in class

CM1

J'aurais préféré que mes parents soient avec moi à l'école.

When I'm afraid I put the light on

Les bombardements me hantent surtout la nuit

Qu'ils cessent de faire la guerre car l'ennemi est très fort.

Je crains qu'il n'y ait plus de Liban.

Je suis les notifications sur mon cellulaire

Je me retire dans ma chambre pour ne pas écouter mes parents parler de la guerre

Je veux savoir pourquoi ils font la guerre aux personnes qui n'ont rien fait de mal

La distance avec mes cousins, qui ont déménagé très loin, me pèse.

Je pense trop à la mort

Je ressens de la tristesse à cause du deuil, de la perte d'un membre de la famille, et de la destruction de la maison au village due à la guerre

Malgré tout, je ressens de la joie en allant à l'école et en retrouvant mes amis

Comment te sens-tu aujourd'hui ? qu'est-ce qui te fait peur en ce moment ?



Qu'est-ce qui te fait peur en ce moment ?
Y a-t-il des moments où tu te sens en sécurité ?

CMI

Je me sens en sécurité quand je fais les courses ou quand je reste dans la voiture. Donner un grand câlin à mes parents me rassure et me fait sentir en sécurité.

Je me sens aussi en sécurité à l'idée de voyager avec ma famille et de vivre dans un autre pays, loin de la guerre

Chez ma grand-mère, je me sens protégé, car ma maison est située près d'une zone dangereuse, alors j'habite chez elle pour être plus en sécurité

Je me sens en sécurité dans la maison que nous louons maintenant, qui est loin du danger, je ressens également une certaine tranquillité

I think that this war is going to last for some time and won't end soon.

je me sens en sécurité le week-end, lorsque nous quittons la ville pour aller au village.

À la maison, la vie est parfois inconfortable : nous sommes nombreux, et je dois souvent dormir sur le canapé. En même temps, je m'amuse de temps en temps avec mes cousins

I'm always afraid to lose my home during an air raid.

La peur, surtout lorsque j'entends les bombardements et que la maison tremble, ou que j'entends le bruit des avions militaires. J'ai peur d'être ciblé par les bombardements, car nous sommes proches de la région de Dahyeh.



CM2

A l'école je me sens contente et nerveuse à la fois.

J'aurai aimé être à la maison en distanciel, juste durant la récré, pour regarder la télévision.

Je ne me sens pas très en sécurité cette année. Je n'ai pas peur de venir à l'école car je sais que mon école va m'assurer la sécurité.

Je me sens en sécurité dans mon école car je sais que c'est un établissement homologué et francophone qui ne sera pas tapé.

Quand je suis triste ou j'ai peur je m'exprime en écrivant ou en écoutant de la musique. Je mange du chocolat. Pour me changer les idées je joue au Play station. Je rigole avec mes amis. Je regarde des films sur Netflix

La pensée qui m'inquiète est que mon papa ne puisse pas venir à Noël. La peur qui me hante est celle de perdre ma maison.

Mes parents m'expliquent ce qui arrive. Mes parents me mettent à l'écart. Je leur demande pourquoi on ne voyage pas ? Je ne m'intéresse pas à suivre les nouvelles. J'aurai peur de savoir.

Y a-t-il des moments où tu te sens en sécurité ?
Qu'est-ce qui te fait peur en ce moment ?



CM2



Est-ce que tu as des rêves qui reviennent souvent ?

Souvent, je rêve que quelque chose de mal va se passer avec ma famille, je me réveille croyant que toute ma famille, y compris moi, sommes morts.

Je souhaite que la guerre se termine, que tout le monde puisse rentrer chez soi et que nous reprenions nos activités quotidiennes normalement.

Je fais souvent des cauchemars à cause de la guerre.

Je rêve parfois que la guerre est finie, mais malheureusement, quand je me réveille, je réalise que ce n'était qu'un rêve et non la réalité, ce qui augmente ma peur.



Comment penses-tu que la guerre affecte la vie des jeunes de ton âge dans les zones touchées ?

Je me sens coupable car j'habite sous un toit et les autres non.

J'ai perdu mes AMIS.

Les jeunes de mon âge deviennent plus agressifs.

Nous n'avons plus de chance pour construire un avenir stable.

Je suis obligé de quitter ma maison et passer à une éducation en ligne

Très négativement surtout dans les zones touchées. La guerre affecte la vie des jeunes comme leur sécurité, l'éducation, leur santé mentale.

Les jeunes ont dû quitter leurs études ou emplois.

Ils n'ont plus de souvenirs, ils ont perdu leurs maisons.



COLLÈGE



Quelles sont les premières émotions que tu ressens en entendant parler de violence ou des conflits armés autour de toi?

J'ai peur que mon Liban soit détruit

j'ai senti une sécurité incomplète, empathie pour les gens touchés

Entendre parler de violence et de conflits armés suscite de la tristesse

Je pense aux enfants qui ont des parents victimes de guerre

L'inquiétude

La guerre est difficile et la vie de même, la colère, la frustration

Un espoir timide pour la paix



Comment crois-tu que les jeunes puissent contribuer à la paix et à la résolution des conflits ?

COLLÈGE

Participer à des organisations locales pour aider les réfugiés.

Je vois que les hommes les plus importants n'arrivent pas à améliorer la situation, comment les jeunes pourront le faire ?

Ils ne peuvent assurer la paix mais ils peuvent s'entraider.

Ils peuvent s'engager dans des discussions sur la paix. Lancer des activités qui aident à distraire les personnes touchées.

Elaborer des discussions pour gérer des conflits. La créativité et le dialogue.
Créer des espaces pour s'exprimer. S'engager dans des processus de paix.

* prier

* Manifester dans la rue.

* Parler sur les réseaux sociaux.

* Faire un engagement dans un processus de paix.

* Se respecter les uns les autres.

* S'entraider



Quelles actions pacifiques te semblent essentielles pour réduire la violence des guerres dans le monde ?

COLLÈGE



- La liberté. Le dialogue.
- L'éducation à la paix.
- Organiser des projets communautaires qui rassemblent les gens.
- La coopération internationale.

- Un dialogue constructif.
- Négocier les problèmes.
- Les réunions diplomatiques.
- Répandre la positivité et la paix.
- Eduquer à la diversité religieuse.

- Faire la paix.
- Appliquer le 1701.
- Arrêter de détruire les maisons.



Tu as déjà pensé à la façon dont la guerre pourrait changer ta vie ou celle de tes proches ?

COLLÈGE



Je suis devenu quelqu'un d'attentif aux problèmes des autres.

Je prie sans cesse.

La guerre transforme tout : les gens, leur quotidien.

Elle engendre des difficultés dans le travail, les finances, l'éducation, et même les besoins fondamentaux.

Elle force des familles à abandonner leur foyer, à se séparer de leurs amis.

Dans notre région, nous sommes protégés, mais la guerre laisse des marques profondes sur la santé mentale.



Elle nous a divisés, a affaibli notre santé, et bouleversé l'économie.

- Non, je me sens en sécurité avec mes parents.

- Oui, elle peut changer notre mode de vie ; nous faire changer de maison; rendre notre vie plus difficile et compliquée .



COLLÈGE



**Penses-tu que la paix est vraiment envisageable ?
Quelles seraient, selon toi, les conditions
indispensables pour y parvenir ?**

Arrêter les bombardements.

La paix est toujours réalisable, c'est
l'homme qui contribue à la guerre.

L'écoute est essentielle. Il nous faut
une éducation à la tolérance et le
respect des droits humains

Si elle est réali-
sable, elle va
être temporaire.

Elle est réalisable
mais il faut changer
la mentalité des gens.



Quels messages souhaiteriez-vous adresser aux décideurs et dirigeants mondiaux concernant la gestion des conflits ?

COLLÈGE



J'aimerais leur dire que nous sommes un peuple qui aime la vie, la joie et la paix.

Imposez des peines et des condamnations sérieuses envers les agresseurs.

Arrêtez de privilégier vos intérêts politiques au détriment des vies humaines.

Pensez à l'humanité, aux jeunes enfants qui meurent et à ceux qui perdent leurs parents

Pensez aux âmes innocentes.





Connais-tu des exemples de personnes ou de mouvements pacifiques qui t'inspirent dans la lutte contre la violence et la promotion de la paix ?

Ghandi . Mère Thérèse. Jean Paul II. Pape François.

Martin Luther King. Bella Hadid.

Le Dalaï Lama

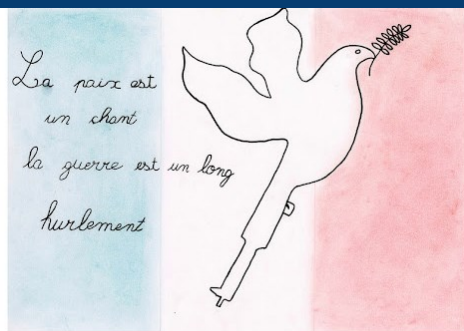
L'UNICEF. Mes amis dans le club de Basket.

Comment le courage de ceux qui choisissent de refuser la violence pourrait-il, selon vous, influencer positivement un contexte de guerre ?

Ce sont ces personnes courageuses, qui rejettent la violence, qui font réellement la différence. Leur union est leur force !

En encourageant le dialogue plutôt que les combats, elles démontrent que le courage peut être un moteur de changement positif et de réconciliation, ouvrant la voie à un autre avenir possible.





Face aux conflits armés et à la violence qui sévissent autour de nous, il est naturel d'éprouver des émotions intenses et de s'interroger sur l'avenir. Pour nous, les jeunes, ces réalités sont particulièrement marquantes, car nous aspirons à construire un monde plus pacifique et à trouver des solutions durables. Une question fondamentale se pose alors : comment percevons-nous la guerre, et quel pourrait être notre rôle pour bâtir la paix ? Dans ce texte, je partage mon point de vue, en abordant les émotions que suscite la guerre, son impact sur la vie des jeunes, et les moyens par lesquels nous pourrions contribuer activement à la paix.

1. **Premières émotions** : En entendant parler de la violence et des conflits armés, mes premières émotions sont souvent un mélange de tristesse, d'inquiétude et parfois de frustration. Cela fait mal de penser que tant de personnes souffrent et que tant de vies sont bouleversées.
2. **Impact sur la vie des jeunes** : La guerre prive les jeunes de l'accès à une vie normale comme : études, relations sociales et sécurité. Cela crée un climat de peur et d'incertitude pour l'avenir, et les pousse parfois à prendre des responsabilités trop lourdes, trop tôt.
3. **Contribution des jeunes à la paix** : Les jeunes peuvent contribuer en sensibilisant leur entourage aux effets de la violence, en promouvant des valeurs de tolérance et en participant à des initiatives de médiation et de dialogue, dans leurs communautés et au-delà.
4. **Actions pacifiques essentielles** : Des initiatives comme l'éducation à la paix, la sensibilisation aux droits humains et le dialogue intercommunautaire sont cruciales. Des programmes de reconstruction

pour les jeunes dans les zones de conflit peuvent aussi être bénéfiques pour encourager la cohésion sociale.

5. **Impact personnel de la guerre** : Imaginer que la guerre pourrait affecter ma vie ou celle de mes proches est difficile. Cela me rappelle combien la paix est précieuse et que sa fragilité exige notre engagement pour la préserver.
6. **La paix est-elle réalisable ?** : Oui, la paix est réalisable, mais elle exige un effort collectif, un respect mutuel et une volonté de dialogue. Des gouvernements justes, l'accès à l'éducation et la lutte contre les inégalités sont des conditions essentielles.
7. **Message aux décideurs** : Je leur dirais d'écouter davantage les voix de ceux qui souffrent des conflits, de promouvoir des solutions pacifiques et de se rappeler que chaque décision affecte des vies humaines.
8. **Le courage de refuser la violence** : Ceux qui choisissent la non-violence montrent un courage immense, et cela peut inspirer d'autres à ne pas se soumettre à la violence, même dans des contextes où elle semble inévitable. Ce courage peut transformer des esprits et encourager des changements pacifiques.
9. **Exemples inspirants** : Des figures comme Nelson Mandela, Martin Luther King ou des mouvements modernes pour la paix montrent qu'une action pacifique peut avoir un impact profond. Leur travail pour la paix inspire à persévérer même face à l'adversité.

Nour El Hoda Dimassy SE





Nous vivons actuellement des moments difficiles en période de guerre, ce qui nous amène à ressentir de nombreuses émotions, telles que la tristesse et la colère. En raison de ces temps troublés, de nombreuses personnes ont été contraintes de quitter leurs foyers, où reposent tous leurs précieux souvenirs. Certaines ont perdu leurs proches, tandis que d'autres se retrouvent dispersées dans différents pays ou villes pour fuir les bombardements.

Dans les zones touchées, les jeunes subissent de nombreux problèmes, tels que le retard dans leurs études en raison de la fermeture de leurs écoles ou universités, ainsi que l'insécurité croissante due aux bombardements quotidiens. Ainsi, ils se sentent en danger, ce qui engendre des problèmes psychologiques.

Les jeunes jouent un rôle essentiel dans la promotion de la paix dans le monde en partageant leurs opinions sur les réseaux sociaux, aujourd'hui devenus des outils incontournables. Grâce à cette plateforme, ils ont l'opportunité de faire entendre leur voix et de diffuser leurs idées.

Il existe plusieurs actions possibles pour réduire la violence de la guerre, telles que l'organisation de manifestations dans les rues ou la création d'associations pour faire valoir leurs opinions et influencer les consciences.

La guerre modifie profondément de nombreux aspects de la vie quotidienne : elle nous empêche de pratiquer nos activités préférées, de visiter les villes, de voir

notre famille et nos amis. La guerre a donc un effet négatif sur notre vie.

La paix peut être atteinte si nous cessons de créer des conflits entre nous ; ainsi, avant de penser à une paix durable dans le pays, il faut instaurer la paix entre les individus.

Je souhaite adresser aux dirigeants mondiaux un message : la paix est cruciale pour le monde, et il existe de nombreuses solutions démocratiques pour résoudre les conflits. Choisir la guerre ne profite à personne. Même si l'une des parties pense avoir gagné, elle perd des vies, des foyers, des sites historiques et bien plus encore. Il est donc essentiel de privilégier une solution pacifique pour résoudre les problèmes.

CHOISIR LA GUERRE NE PROFITE À PERSONNE

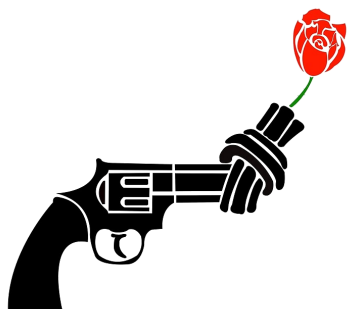
Le courage des individus peut contribuer à mettre fin à la violence. Par exemple, une personne qui choisit d'exprimer son opinion sur la guerre peut inciter d'autres à faire de même, ce qui pousse ainsi les décideurs à prendre des mesures. En ce sens, le courage devient un moyen puissant pour montrer son engagement et provoquer un véritable changement dans le contexte de la guerre.

LA PAIX INTÉRIEURE EST LA CLÉ POUR PARVENIR À LA PAIX MONDIALE

Pour promouvoir la paix, il est essentiel de comprendre que la paix intérieure est la clé pour parvenir à la paix mondiale. Chacun de nous a un rôle à jouer, et nous devons partager nos opinions et nos idées afin d'inciter les politiciens à prendre des mesures concrètes en faveur de la paix dans notre pays !

Zeinab Mallah S1





LYCEE

NONVIOLENCE

La guerre a commencé. Des gens ne sont plus avec nous, d'autres sont blessés, et beaucoup ont perdu leur maison ou des êtres chers.

Au début de ce conflit, lorsque j'entendais les discussions autour de moi, je croyais que cela ne durerait que cinq à sept jours. Jamais je n'aurais imaginé que mon pays entrerait en guerre et que je serais contrainte d'évacuer ma propre maison, cet endroit où je me sentais en sécurité, comme tant d'autres personnes. Honnêtement, au début, j'avais peur, mais avec le temps, je me suis habituée et j'ai mis toute ma confiance en Dieu. Je suis certaine que les jeunes de mon âge et les enfants sont traumatisés par ce qu'ils ont vécu. En effet, il n'est pas simple de vivre dans des zones particulièrement touchées par les bombardements. Ils en seront affectés mentalement, et peut-être physiquement.

« Jamais je n'aurais imaginé que mon pays entrerait en guerre et que je serais contrainte d'évacuer ma propre maison, cet endroit où je me sentais en sécurité »

De nos jours, les jeunes peuvent contribuer à la paix en utilisant les réseaux sociaux pour sensibiliser l'opinion publique. Ils peuvent dénoncer les injustices et promouvoir la paix par le biais des médias sociaux. En effet, c'est l'une des seules actions significatives que je crois que les jeunes peuvent entreprendre actuellement. Pour réduire la violence de guerre dans le monde, on pourrait, par exemple, mettre en place un programme éducatif visant à promouvoir un projet communautaire qui rassemble des personnes de différents groupes pour favoriser la compréhension mutuelle.

De plus, la guerre peut changer notre vie et celle de nos proches. En vérité, pendant la guerre, les gens traversent une vague d'émotions : certains ont peur, d'autres sont tristes, d'autres encore pensent qu'ils vont mourir et que rien de positif ne se produira après tout ce qu'ils ont traversé. Cette tendance à penser négativement perturbe leur santé mentale.

Je pense que la paix est réalisable. La violence n'est jamais la solution pour y parvenir. Au lieu de recourir à la violence, le dialogue est essentiel. Discuter ouvertement d'un

conflit est une excellente idée. De plus, la participation de chacun et la prise en compte de ce que les gens estiment être le mieux pour eux sont d'autres conditions pour atteindre la paix.

Un message aux décideurs et dirigeants mondiaux : la violence n'est JAMAIS une manière de gérer les conflits. Lorsque vous prenez des décisions pour votre pays en

temps de guerre, tenez compte de votre peuple. Vous n'êtes pas les seuls à vivre dans ce pays, ni les seuls à traverser la guerre. Parfois, les décisions inutiles peuvent ruiner la santé mentale de vos concitoyens.

Je me permets de donner **un exemple**, celui de Martin Luther King qui était un leader influent des droits civiques et ministre baptiste.

Il est connu pour son rôle dans la promotion des droits civiques par l'activisme non violent dans les années 1950 et 1960. Il est devenu une figure de proue du Mouvement des droits civiques, plaidant pour l'égalité raciale et la justice. Il a prononcé des discours emblématiques, dont le célèbre discours « I Have a Dream » en 1963, qui exprimait son aspiration à une société où les gens seraient jugés non pas par la couleur de leur peau mais par le contenu de leur caractère.

Enfin, j'espère que cette guerre se terminera avec le moins de pertes humaines et matérielles possible. J'espère que la paix règnera dans notre pays, le Liban, afin

que nous puissions y construire notre avenir. J'espère que la réponse de chacun à la question « Qui es-tu ? » sera « Je suis Libanais », sans attachement aux appartenances et aux partis. J'espère... j'espère... j'espère que ces souhaits seront exaucés, pour que nous puissions vivre en paix et en sécurité, loin de l'idolâtrie et de la glorification des dirigeants.

Elsy zarwi (SE)





Pour moi, en tant qu'adolescente ayant dû quitter ma maison à cause de la guerre, c'était un véritable cauchemar. Imaginez que tout ce que vous aimez est resté là-bas, dans votre maison, et que vous ignorez même si elle est toujours debout ou si elle n'est plus qu'un simple amas de ruines. Les nuits blanches s'enchaînent, entre la peur d'être bombardé ou de voir votre maison détruite et l'anxiété constante pour votre sécurité et celle de vos proches. Nous sommes tellement effrayés que chaque bruit nous semble être une explosion, et nous paniquons au moindre son, même s'il ne s'agit que de nos voisins ou d'une moto qui passe. Tout ce que nous souhaitons, en tant qu'adolescents de ce pays, c'est que cette guerre se termine et que nous puissions retrouver notre maison ou notre rue, ne serait-ce qu'en un seul morceau.

Mariam Chaccour S1



L'arrivée de la guerre avait perturbé notre routine ; aller à l'école, sortir avec nos amies, voir notre famille tout est devenu un rêve irréalisable. Jour et nuit, les nouvelles ne s'arrêtaient pas à se renouveler, que ce soit à travers le téléphone portable, la télé ou n'importe quel autre moyen. Aucune chose ne peut être comparée à la guerre qui nous fait aujourd'hui entendre les sons produits par les bombes ou par la MK, qui nous fait voir des innocents en train d'être tués, volés, déplacés, les entendre crier de malheur.

La violence et les conflits armés évoquent souvent des sentiments de tristesse, d'inquiétude et de frustration. Il est difficile d'imaginer les souffrances que cela engendre, surtout pour ceux qui vivent dans ces zones-là. Pour les jeunes dans les zones touchées, la guerre peut avoir des conséquences dévastatrices. Ils peuvent être privés d'éducation, perdre des proches et vivre dans un environnement instable qui affecte leur santé mentale et physique. Les traumatismes peuvent les marquer à vie.

Les jeunes peuvent jouer un rôle clé dans la paix et la résolution des conflits en utilisant les réseaux sociaux pour promouvoir le dialogue interculturel et la mise en place des programmes d'éducation à la paix. Ainsi, ils peuvent influencer positivement leur entourage et réaliser un changement social remarquable. La paix est certes réalisable, mais cela nécessite des efforts concertés. Pour y parvenir, il faut un engagement envers le dialogue et la justice sociale. Éduquer les jeunes à la paix et à la non-violence est donc un élément crucial.

Finalement, j'aimerais transmettre un message fort : écoutez les voix des populations touchées par les conflits. Priorisez le dialogue, investissez dans l'éducation. Les solutions doivent venir des gens ! Le courage de ceux qui refusent la violence peut vraiment faire une différence. Leur détermination à promouvoir la paix et à lutter pour instaurer des principes pacifiques peut inspirer les autres et créer une meilleure situation.

Nawal Abdallah S3 SE

LE COURAGE DE CEUX
QUI REFUSENT LA VIOLENCE
PEUT VRAIMENT FAIRE
UNE DIFFÉRENCE



« Toute guerre laisse le monde pire que dans l'état où elle l'a trouvé. La guerre est toujours un échec de la politique et de l'humanité, une capitulation honteuse, une déroute devant les forces du mal. »

« Fratelli tutti » n°261

S.A.presse

BULLETIN PÉRIODIQUE
DE L'ÉTABLISSEMENT
STE ANNE BESANÇON-BEYROUTH

EQUIPE DE LA REDACTION
MME HEND RIF
MME SAMAR SALAM
SR CARLA CORTINOVIS

GRAPHISME
SR PASCALE KHOURY

